

## Bernard Heidsieck, Tapuscrits – Poèmes – Partitions, Biopsies, Passe-partout

Frédéric Alix

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12742>

DOI : 10.4000/critiquedart.12742

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Frédéric Alix, « Bernard Heidsieck, Tapuscrits – Poèmes – Partitions, Biopsies, Passe-partout », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.12742>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Bernard Heidsieck, Tapuscrits – Poèmes – Partitions, Biopsies, Passe- partout

Frédéric Alix

---

- 1 Cette somme recueille les tapuscrits de Bernard Heidsieck, numérisés et présentés dans le respect de chacune des périodes de l'artiste, à commencer par celle des « Poèmes-Partitions », puis celles des « Biopsies » et celle des « Passe-Partout ». Au milieu des années 1950, dans une optique avant-gardiste, Bernard Heidsieck décide de rompre avec la page et la poésie écrite pour la sortir du livre. A une poésie contemplative et passive, il oppose celle active, scénique, inscrite dans un espace réel et non plus circonscrite aux limites du livre : c'est la « poésie sonore ». En 1959, il utilise le magnétophone comme médium d'écriture et d'expérimentation lui permettant de travailler l'oralité en découpant les bandes sons, en les recollant, en jouant avec les arrangements possibles.
- 2 Les textes réunis ici ont été conçus pour être « actés », joués en public, dans une sorte de danse à travers laquelle la poésie devient une performance physique et pulsionnelle. Bernard Heidsieck s'émancipe des contraintes du langage en jouant avec la spatialisation de ses écrits dans des « partitions » et avec des champs sémantiques relevant du banal, comme c'est le cas dans les « Biopsies ». Le but pour l'artiste vise à proposer un minimum d'action pour que le texte soit toujours vécu comme une chose vivante et immédiate. Il s'agit de donner à voir le texte entendu. L'important étant de situer la poésie dans l'espace, celle-ci occupe physiquement la scène, le poème et fait face à un auditoire. Une contribution écrite d'Eric Mangion, directeur de la Villa Arson, fait le point sur le travail occasionné par une présentation très réfléchie de l'œuvre de l'artiste, en mai 2011.